Aix-en-Provence – Collège Mignet

Antoine Ratsimba et Stéphane Bonnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6247>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Antoine Ratsimba et Stéphane Bonnet, « Aix-en-Provence – Collège Mignet », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6247>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aix-en-Provence – Collège Mignet

Antoine Ratsimba et Stéphane Bonnet

Identifiant de l'opération archéologique : 8299

Date de l'opération : 2007 (SP)

Inventeur(s) : Ratsimba Antoine (COL) ; Bonnet Stéphane (COL)

- 1 Le projet d'extension du parking souterrain Mignet a entraîné la prescription d'une fouille préventive qui s'est déroulée du 9 avril au 12 juillet (BSR PACA, 2006 : 114). Cette opération fait suite à deux opérations préventives qui ont été réalisées dans l'enceinte du collège Mignet, en 1990 (dir. R. Chemin, AFAN ; NIL PACA, 1990 : 68-69) puis en 2001 (dir. C. Richarté, INRAP ; BSR PACA, 2003 : 94-96 ; Richarté, 2005 : 32-36). Ces deux campagnes avaient révélé des vestiges du couvent royal médiéval de Notre-Dame-de-Nazareth, édifié à la fin du XIII^e s. par Charles II, roi de Sicile et comte de Provence, pour accueillir une centaine de religieuses issues de la noblesse provençale : au sud-ouest du site, avait été mise au jour une zone de jardins perforée de fosses dépotoirs (1990) et, au nord, plusieurs bâtiments du couvent (vaste salle de réfectoire ou du chapitre (?), cuisines et puits monumental). Le site avait également livré des traces d'occupations néolithiques, du Bronze final III et antiques.
- 2 En 2007, la prescription du SRA a privilégié deux axes de recherches : l'évolution du paysage de la Préhistoire à l'époque moderne et l'étude de l'établissement conventuel médiéval des Dominicaines.

Étude géomorphologique

- 3 Les observations géomorphologiques, malacologiques et paléoenvironnementales ont mis en évidence la persistance d'écoulements au sud de la ville probablement depuis le Pléistocène. Cela se traduit par une succession d'organismes hydrologiques de type et de nature différents. À la base des stratigraphies, une formation alluviale hétérogène interstratifiée témoigne de la présence d'un cours d'eau temporaire qui a connu de

nombreuses phases d'arrêt et de réactivation des processus hydrosédimentaires, de type torrentiel. La carbonatation très importante au sein de ces dépôts, sous forme de poupées carbonatées, suppose une évolution longue, probablement antérieure à l'Holocène.

- 4 Dans un deuxième temps, s'est (ou a été) constitué un chenal ou fossé, qui a favorisé le drainage des eaux de la ville antique vers le sud. Les dynamiques sédimentaires observées au sein de ce milieu semblent également avoir beaucoup évolué. L'éloignement de ce cours d'eau par rapport à notre site d'étude est à l'origine de la mise en place d'un milieu de plaine d'inondation enrichi en colluvions.
- 5 À partir du Moyen Âge et durant les Temps Modernes, l'urbanisation du site ainsi que son exhaussement sédimentaire ont engendré un mauvais drainage des sols, qui se traduit par des indices d'hydromorphie très marqués.

Une occupation préhistorique

- 6 Deux sondages profonds ont révélé la présence d'artefacts lithiques dans les couches inférieures (deux nucléus à éclats, un galet aménagé, un galet, un fragment de galet et un éclat de galet) et les tests de tamisage ont livré un nombre important d'éléments centimétriques ou infracentimétriques en silex ayant subi une combustion très importante (un test sur six litres de sédiments a livré cinquante-cinq silex mesurant entre 5 mm et 20 mm). L'origine de cet impact thermique ne peut être précisée actuellement.
- 7 Les analyses paléoenvironnementales et les datations en cours devraient préciser la chronologie de cet ensemble. Cette découverte a donné lieu à une seconde campagne de fouille qui a été confiée à Nicolas Rouzeau (SRA DRAC-PACA, voir *infra*).

Période antique

- 8 Durant la période antique, le site se trouve extra-muros de la ville romaine, dont il est distant d'environ 350 m. Les indices de fréquentation consistent en quelques fragments de céramique recueillis dans plusieurs strates de remplissage du chenal (ou fossé) cité *supra*. La présence de ce mobilier place aux I^{er} s. et II^e s. apr. J.-C. le fonctionnement de cette structure, dont le creusement n'est pas précisément daté et l'origine anthropique pas avérée.

Période médiévale

- 9 Limitée à une soixantaine d'années entre 1291 et le troisième quart du XIV^e s., l'occupation médiévale s'organise en deux zones :
 - à l'ouest de la parcelle explorée, une aire de rejet caractérisée par la présence exclusive de fosses dépotoirs ;
 - au nord-est, un réseau de murs dessinant l'extrémité méridionale d'un bâtiment appartenant au couvent de Notre-Dame-de-Nazareth. Si les travaux de récupération de matériaux de construction, qui ont affecté l'ensemble du couvent juste après son abandon, n'ont épargné aucun niveau d'occupation, la conservation d'un système de gestion des eaux usées a permis de dégager une succession de phases relatives à la construction et aux

différentes évolutions du couvent des Dominicaines (Fig. n°1 : Plan phasé des vestiges du couvent des dominicaines de Notre-Dame-de-Nazareth).

Phase 1

- 10 Dans un premier temps ont été construits trois puissants murs de moellons liés au mortier, formant un espace quadrangulaire de 12 m x 8 m, qui accueille, dans sa partie orientale, un caniveau permettant d'évacuer les eaux usées au travers du bâti (Fig. n°2 : Vue depuis le sud de la canalisation 32). Ce premier système hydraulique est composé d'une canalisation maçonnée de 1,40 m de large (CN 32), qui se poursuit par deux drains provisoires se jetant dans une fosse 5 m plus au sud.

Phase 2

- 11 La deuxième phase est marquée par plusieurs aménagements : l'édification d'un mur de clôture qui ceint, à l'est, l'ensemble conventuel ; la construction de murs qui délimitent un espace non couvert de 130 m² au sud du bâtiment antérieur (cour) ; enfin, l'aménagement d'un second système hydraulique provisoire, au sud de CN 32, sous forme d'un fossé permettant la récupération des eaux usées et leur circulation vers l'est et vers l'ouest.

Phase 3

- 12 La troisième phase est caractérisée par la mise en place d'un système hydraulique plus élaboré (Fig. n°3 : Vue de la dérivation en Y des caniveaux 50 et 78. Ce dernier traverse le mur de clôture du couvent). Deux canalisations d'eaux usées (CN 92 et CN 93), symétriques et orientées est-ouest, sont greffées sur la sortie méridionale de CN 32. Elles forment chacune un coude, vers l'ouest pour CN 93 et vers l'est pour CN 92.

Phase 4

- 13 La quatrième phase, qui correspond à la seconde grande étape de la construction du bâtiment, est marquée par une extension de l'édifice vers l'est, jusqu'au mur de clôture, et l'abandon du premier réseau hydraulique, qui est remplacé par un nouveau système entièrement maçonné, disposé le long du mur d'enceinte. Parallèlement, dans l'espace ouvert au sud du bâti, sont aménagés de petits *loculi*. Le décalage de l'ensemble du système hydraulique montre un changement radical de l'organisation de cette partie du couvent. Il s'agit donc de grands travaux d'agrandissement.
- 14 Une fois désaffecté, le couvent s'est rapidement transformé en carrière de matériaux. Le travail méthodique de récupération a ainsi entraîné l'éradication de la majeure partie de ses maçonneries et de ses sols.
- 15 Concernant le matériel découvert dans les comblements des canalisations et de la zone de rejet, la qualité de la céramique et la part carnée de l'alimentation des nonnes confirment la richesse du couvent royal des Dominicaines de Notre-Dame-de-Nazareth.

Temps Modernes

- 16 La zone reste en milieu rural jusqu'à la création du quartier Mazarin, en 1646. Plusieurs vestiges modernes ressortissent aux XVII^e s. et XVIII^e s. : niveaux de construction de la nouvelle enceinte de la ville, niveaux de rue et murs de clôture des couvents des Ursulines (1666) et des Bénédictines (1680).
- 17 RATSIMBA Antoine et BONNET Stéphane

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan phasé des vestiges du couvent des dominicaines de Notre-Dame-de-Nazareth

Auteur(s) : Panneau, Marc. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Vue depuis le sud de la canalisation 32

Auteur(s) : El Amouri, Mourad. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°3 : Vue de la dérivation en Y des caniveaux 50 et 78. Ce dernier traverse le mur de clôture du couvent

Auteur(s) : El Amouri, Mourad. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bouches-du-Rhône (13), Aix-en-Provence (13001)

Index chronologique : bas Moyen Âge, Haut-Empire, Holocène, Ier siècle apr. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., Néolithique, Pléistocène, Temps Modernes, XIIIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C., XVIIe siècle apr. J.-C., âge du Bronze

AUTEURS

ANTOINE RATSIMBA

COL

STÉPHANE BONNET

COL